



—  
2005  
Épreuve chromogène sur papier  
contrecollée sur aluminium  
120 × 160 cm  
Collection MAC VAL, Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne  
© ADAGP, Paris, 2018

—  
**La longue traversée  
(Paris)**  
—

Thierry Fontaine  
Œuvre présentée au MAC VAL

Les thèmes du déplacement, de la rencontre et du métissage sont centraux dans l'œuvre de Thierry Fontaine. *La longue traversée* rassemble en une image toutes ces notions. Elle présente une dimension autobiographique ; Thierry Fontaine, originaire de l'île de la Réunion, a fait l'expérience de l'arrivée en métropole après un voyage long de 9 000 kilomètres.

L'association des oursins et des chaussures, comme la mise en scène des traces d'eau sur le sol parisien, joue sur un double registre : celui du schéma narratif qui invite à reconstituer l'avant et l'après de cette arrivée, et celui de la métaphore poétique qui convoque le temps, la souffrance et la perte.

L'œuvre fait également écho au tableau de Vincent Van Gogh *Les Souliers*, montrant une paire de chaussures usées qu'il peint à son arrivée à Paris en 1886. Celle-ci a été interprétée par l'historien de l'art

Meyer Schapiro en 1968 comme un autoportrait de l'artiste en raison, notamment, de l'importance de la marche et du déplacement chez lui. Référence majeure pour Thierry Fontaine, Van Gogh est l'archétype de l'artiste nomade. C'est en effet à travers l'exil à Paris et la rencontre avec l'impressionnisme qu'il devient l'un des inventeurs de la peinture moderne.

## La longue traversée (Paris)

---

Thierry Fontaine  
Œuvre présentée au MAC VAL

---

2005  
Épreuve chromogène sur papier  
contrecollée sur aluminium  
120 × 160 cm  
Collection MAC VAL, Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne  
© ADAGP, Paris, 2018

---



Vincent Van Gogh, « Les souliers », Paris septembre-novembre 1886, Huile sur toile, 37,5 x 45 cm, Amsterdam, Musée Van Gogh



2009

Fibre de verre, bois, résine époxy,  
peinture noire mate. 170 x 60 x 200 cm

Collection MAC VAL – Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne

Acquis avec participation du FRAM  
Île-de-France

© Adagp, Paris, 2018

Photo © André Morin

---

## Tunnel

—

Delphine Coindet

(Œuvre présentée au MAC VAL)

Pour Delphine Coindet, le passage du dessin à la troisième dimension est, au sein de sa pratique sculpturale, une occasion d'expérimenter les matériaux et de déployer leurs potentialités dans l'espace.

*Tunnel* reprend le vocabulaire du minimalisme américain des années 1960 : une forme abstraite, sans socle, monochrome, au fini lisse et brillant. En apparence, elle reprend également l'usage des titres concis et descriptifs. Or, le titre crée ici un paradoxe et suscite un questionnement : cette forme noire ressemble non pas à un tunnel mais plutôt à l'intérieur de celui-ci. L'artiste opère une inversion. C'est l'ombre, la partie vide et insaisissable qui devient une présence massive et impénétrable.

C'est aussi un jeu sur les outils de la représentation. En dessin, la perspective permet de suggérer la troisième dimension et la distance. En reproduisant dans un volume

réel une ligne de fuite, c'est une distorsion des proportions qui apparaît. L'œuvre se prête alors à la métaphore et à l'interprétation. Le tunnel suggère le danger, la peur de l'inconnu, la vie souterraine aussi bien que le raccourci, la traversée, le passage vers l'ailleurs.

## Tunnel

---

Delphine Coindet  
Œuvre présentée au MAC VAL

---

2009  
Fibre de verre, bois, résine époxy,  
peinture noire mate. 170 x 60 x 200 cm  
Collection MAC VAL – Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne  
Acquis avec participation du FRAM  
Île-de-France  
© Adagp, Paris, 2018  
Photo © André Morin

---



La peinture de Xie Lei est libre, affranchie de tous les codes, offerte à tous les possibles. Interrogeant le monde et ses représentations, il la pratique comme une aventure et ne cesse de l'expérimenter.

*Pushing* représente un personnage de dos, appuyé contre un mur de briques. Scène de désespoir, d'humiliation, ou de colère, de transgression... Le malaise est criant, l'envie d'ailleurs manifeste. Le désir de fuite, de rébellion, la nécessité de franchir les limites sont matérialisés par le mur frontière, l'obstacle à la liberté.

Le mur de briques, traité dans un camaïeu de violet pourpre, est fait de multiples touches de couleurs superposées, vibrantes. Les cygnes noirs, brièvement esquissés, laissent deviner la texture du sol et du mur à travers leurs plumages. L'opposition entre une touche tantôt fluide, rapide, proche du geste calligraphique, et des empâtements

précis, plus ou moins denses, est caractéristique de la peinture de Xie Lei, qui mêle des modes picturaux dissonants.

Le cadrage resserré sur le mur frontal enferme la scène, laissant un infime espoir, rendu à travers un filet de ciel perceptible et le possible envol des oiseaux.

## Pushing

---

Xie Lei  
Œuvre présentée au MAC VAL  
dès le printemps 2019

---

2013  
Huile sur toile, 200 x 300 cm  
Collection MAC VAL, Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne  
Acquis avec la participation du FRAM  
Île-de-France  
© Xie Lei  
Photo © D.R.

---

---

2013  
Huile sur toile, 200 x 300 cm  
Collection MAC VAL, Musée d'art  
contemporain du Val-de-Marne  
Acquis avec la participation du FRAM  
Île-de-France  
© Xie Lei  
Photo © D.R.

---

## Pushing

---

Xie Lei  
Œuvre présentée au MAC VAL  
dès le printemps 2019



2007-2009  
Tirage couleur sur film Duraclear  
dans un caisson lumineux  
Collection Musée national  
de l'histoire de l'immigration  
© Kimsooja

---

## Bottari Truck - Migrateurs

---

Kimsooja  
Œuvre présentée au MAC VAL



Le voyage, le nomadisme, l'errance sont des notions prégnantes dans la vie et dans l'art de Kimsooja. En 1997, elle sillonne la Corée, revisitant les lieux de son enfance, à bord d'un camion chargé d'une pile de *bottaris* – des baluchons en tissus colorés servant traditionnellement à protéger et transporter des objets personnels.

Elle actualise cette performance en 2007, à l'occasion d'une résidence au MAC VAL. De Vitry-sur-Seine à Paris, elle choisit de passer par des lieux emblématiques de sièges, de soulèvements ou de réunions populaires tels que la place de la Bastille, dont on aperçoit la colonne de Juillet sur la photographie tirée de la vidéo. Les *bottaris* sur lesquels l'artiste apparaît juchée sont cette fois-ci confectionnés à l'aide de tissus récoltés auprès de l'association Emmaüs, comme autant de traces individuelles. Ce voyage prend fin à l'église Saint-Bernard dans le XVIII<sup>e</sup> arrondissement, lieu

symbolique de la lutte de centaines de « sans-papiers » qui, en 1996, réclamant leur régularisation, occupèrent l'édifice avant d'en être expulsés. La photographie se fait ainsi allégorie de la migration mais aussi de la résistance collective.

## Bottari Truck - Migrateurs

---

Kimsooja  
Œuvre présentée au MAC VAL

---

2007-2009  
Tirage couleur sur film Duraclear  
dans un caisson lumineux  
Collection Musée national  
de l'histoire de l'immigration  
© Kimsooja

---



1993  
Polyamide enduit, texte sérigraphié,  
fermeture à glissière  
200 x 70 cm  
Collection départementale d'art  
contemporain de la Seine-Saint-Denis  
© ADAGP, Paris, 2018  
Photo © D.R.

Sursac de protection  
mobile, série  
« Vêtement refuge »

—  
Lucy Orta  
Œuvre présentée au MAC VAL

Lucy Orta est une artiste anglaise qui place les questions politiques et sociales au cœur de son travail. Sa formation de styliste l'a amenée à créer des séries d'œuvres où le matériau textile devient abri, maison, lien : « Vêtements-refuges » (1992), « Kits de survie » (1993), vêtements pour une famille, tipis modulaires, architectures nomades. Dès les années 1990, ses œuvres sont conçues pour être portées lors de performances dans l'espace public et devenir des signaux qui interpellent les consciences et veulent réveiller le désir d'actions collectives.

Avec le *Sursac de protection mobile*, Lucy Orta joue d'ambiguïté pour provoquer la réflexion et la discussion. Panoplie utile pour aider ceux qui dorment dans la rue, le sac de couchage ne vient-il pas masquer, recouvrir les conséquences délétères de l'absence de logement ? Par deux signes, les pieds nus figurés en bas

et l'ouverture ronde en haut, l'objet devient une figure mortuaire. Il évoque le linceul aussi bien que le sarcophage.

Les prototypes de Lucy Orta interrogent la solitude, la solidarité, l'engagement citoyen et agissent comme des révélateurs d'une situation d'urgence.

## Sursac de protection mobile, série « Vêtement refuge »

—  
Lucy Orta  
Œuvre présentée au MAC VAL

—  
1993  
Polyamide enduit, texte sérigraphié,  
fermeture à glissière  
200 x 70 cm  
Collection départementale d'art  
contemporain de la Seine-Saint-Denis  
© ADAGP, Paris, 2018  
Photo © D.R.